

## La Chaux-de-Fonds: 1918-Mai68-2018 et 2068

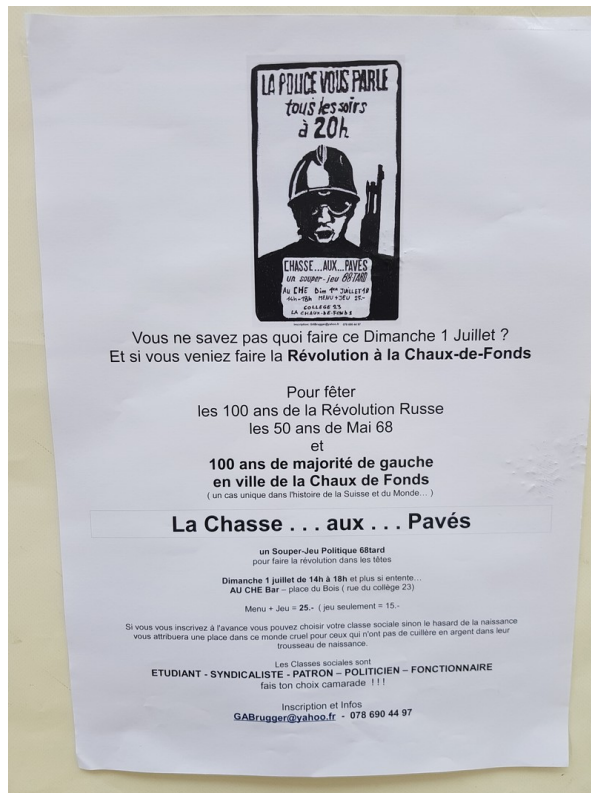
01 Juillet 2018, depuis la musée historique et le «Che», troquet du coin. La Tchaux.

En soit prendre le train tous matériels humains et techniques inclus tient de la gageure. A nouveau les éléments déchaînés contre nous ne purent rien. Des seize portes électriques une seule, celle qui nous concernait forcément, resta scellée. Un épisode identique nous toucha lors de notre périple à Berne\*. Mais on le sait pour fabriquer des héro·ïn·e·s, il faut des épreuves. C'est là que l'on jauge les dépassements dont on est capable...En cours de route l'on du s'extraire en toute hâte du wagon concerné. Entités humaines et techniques, pour y pénétrer plus loin dans le cortège du train.



Deux étapes au programme de nos tribulations. Musée historique de La Chaux-de-Fonds pour commencer. Situé bucolique dans un écrin de pré boisé, il y côtoie le Musée d'Art Moderne et icelui de l'Horlogerie. Au centre du triangle, ombrageux et vénérable; siège majestueux et courbe, comme pour offrir une cavité végétale de fraîcheur un vaste saule pleureur. Auprès de mon arbre, je vivais heureux\*\*. La deuxième escale nous conduirait à la «Chasse au Pavés» depuis le CHE, troquet à l'angle de la rue du Collège dans un quartier prolétaire de la ville.

Rencontre muséale pour commencer. L'hospitalité locale ne se dément pas. Nous pûmes échanger, après déambulations dans l'exposition temporaire «19-68, quelle histoire!?» avec M. Karim Boukhris, conseiller scientifique de l'institution.



Mai 68, qu'en est-il ici à La Chaux-de-Fonds, cité ouvrière, horlogère et laborieuse. Alors que la tertiarisation transforme la sociologie de la région, quelles représentations habitent les esprits, quels imaginaires ont cours 50 ans après le événements de 1968 s'il en fut, et cela ce discute...

Point de vue historique et distanciation critique. Un regard éclairé qui s'extrait des poncifs lié à Mai 68. Des sauts de 50 ans en 50 ans conduisent à se questionner sur la mémoire, aux filtres qui l'accompagne jusqu'à se projeter en 2068. Une mise en abîme qui consiste à anticiper le regard en arrière que l'on pourrait porter à ce moment là! 1918 la grande grève. Mai 68; 2018 notre temps et 2068 ce vers quoi l'on tend.

la discussion est lancée elle n'en terminera pas là. Nous voici maintenant au CHE. Seconde étape de notre journée.



Quartier ouvrier et préservé de «La Tchaux». Ici la gentrification commence sa funeste entreprise et éconduit les populations aux devers des maisons ouvrières. Les mutualisations et les communs peu à peu s'estompent au profit de loft bourgeois et individualistes. La tyrannie de l'époque l'emporte sur les bien-être et la solidarité. A moins que...

A moins que l'on réfute ces logiques. Qu'on en refuse les injonctions et les assignations. Pourquoi faire là et comment l'on nous dit de faire. C'est une des vertus du jeu de rôle organisé par «GAB» co-fondateur du jeu et pour lequel LibrAdio fut ici conviée. Un jeu dont une parmi les singularités est d'inviter à la rencontre et aux babils éclairés. L'alibi en quelque sorte pour aborder autrui et amorcer des papotements épars.

Nous entendrons George André Brugger et René Zaslowsky, Gab et Za, les créateurs du jeu en dire deux mots.





La Chasse aux Pavés. Mai 68, Syndicalistes, étudiant·e·s, Fonctionnaires et Patrons se confrontent. Certaines alliances contre-naturelles et contre-intuitives rendent le jeu encore plus retors, au plus proche de la condition humaine. Aux émeutes succèdent les grèves, les médias en couvrent certaines au détriment, qui sait pourquoi, d'autres «troubles» sociaux. Mouvements de résistance.

Le jeu remporte les attentions au delà de son cercle poreux. Chacun.e peut s'en mêler en cours de route ou pour un temps ceint. Par un échange de cartes \_se doter de combinaisons précises permet d'engager la lutte et la résistance ou ses opposés, les négociations, les complicités et les contreparties s'opèrent.

Des suffrages viennent sanctionner les slogans inventés par chacun.e alors que transversalement les familles politiques s'allient ou se déchirent. Un.e patron.ne, un.e étudiant.e et un.e syndicaliste de la même officine attablé·e·s de concert. Qui sait ce qu'il en surgira...



Le jeu se poursuit simultanément des rencontres et des discussions tous azimuts. LibrAdio tend ses micros et l'on évoque certes les souvenirs des personnes ayant traversé Mai68 mais aussi et surtout ce à quoi l'on aspire ici et maintenant.

Engagement. Politique, violence ou pacifisme. Mais aussi cinéma et les jeux; vices et vertus, qualités et potentiels. Si vite, trop même, pointe l'heure de s'en aller. L'on nous conduit à Neuchâtel pour réduire nos efforts et le trajet ferroviaire. L'on échange nos contacts. Certainement l'on ne s'arrêtera pas là!



En attendant les podcast, voici un bout de l'équipe de LibrAdio...



\*  
Salon du livre anarchiste de Berne. Page dédiée: <http://libradio.org/?p=4105>

\*\*  
«Après de mon arbre je vivais heureux», in «Après de mon arbre», chanson de Georges Brassens.

[www.libradio.org](http://www.libradio.org)  
[info@libradio.org](mailto:info@libradio.org)